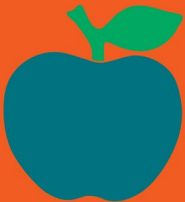




Ce cahier vous est offert par le magazine



POMME D'API



QUE POUR les PARENTS

DOSSIER :

RÊVES DE CABANES

Supplément au n°642 de Pomme d'Api, août 2019

3 cabanes
à construire
en famille

BIENVENUE DANS MA CABANE !

Ma tente au fond du jardin

Il faut :

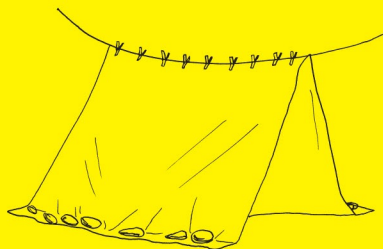
- un grand drap, une grande nappe ou une couverture
- de la ficelle
- des pinces à linge
- quelques gros cailloux
- et deux arbres !



1. Tendre la ficelle entre deux arbres à environ 1,20 m du sol.

2. Plier le drap en deux et l'étendre sur la ficelle.
Le maintenir en place avec les pinces à linge.

3. Maintenir au sol les deux pans de drap écartés à l'aide de quelques gros cailloux.



Ce que l'enfant peut faire tout seul : presque tout !

- Aller chercher les gros cailloux
- Aider à tendre la ficelle entre les arbres
- Mettre les pinces à linge





2 heures



Ce que l'enfant peut faire tout seul

- Dessiner le décor
- Aider à découper et à scotcher les morceaux de nappe

Ma cachette sous la table

Il faut :

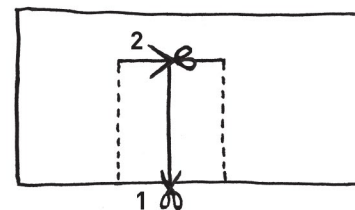
- une table rectangulaire
- une nappe en papier
- des crayons ou des feutres à large mine
- des ciseaux
- du Scotch

1. Recouvrir la table avec la nappe dans le sens de la largeur. Si besoin, découper le papier qui traîne par terre.

2. Tracer un trait sur la nappe le long des 2 grands bords de la table. Marquer ces 2 plis.

3. Retirer la nappe et l'étaler au sol pour dessiner. Tracer d'abord le contour de la porte. Découper

verticalement au milieu (1), puis horizontalement sur le haut (2) : on obtient comme deux volets que l'on rabat et que l'on scotche à l'intérieur. Cela consolide le contour de la porte.



4. Dessiner le décor : fenêtres, volets, végétation, animaux...

5. Pour les 2 petits côtés de la table, découper des morceaux de nappe à la bonne taille. On peut y découper des fenêtres ou un hublot, avant de les scotcher de l'intérieur.

6. Il ne reste plus qu'à remettre la nappe sur la table, la scotcher le long des pieds, et se cacher dessous !

Astuce : pour une cabane plus solide et pérenne, on peut faire la même chose avec un vieux drap.

Ma hutte au fond des bois



1/2 journée
dehors !



Idées, réalisation et photos : Raphaële Vidaling.

Il faut :

- une branche solide de 2 m de long au moins
- 2 branches de 1,70 m environ avec une fourche au bout
- des branches de tailles variées
- si possible, un gros caillou ou une souche
- une scie
- de la ficelle
- des ciseaux

Ce que l'enfant peut faire tout seul

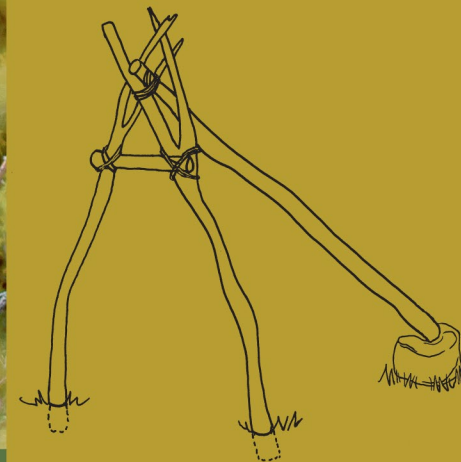
- Aller chercher toutes sortes de branches et de feuillages
- Creuser les petits trous où l'on piquera les fourches
- Recouvrir la hutte en disposant les branches par ordre de taille

1. Ramasser des branches de tailles variées (voir « Il faut »).

2. Soigner particulièrement le choix de la faîtière (la branche principale) : solide, pas trop lourde, pour ne pas assommer les enfants en cas de chute.

3. Caler si possible une extrémité de la faîtière sur un gros caillou ou une souche afin de surélever un peu le toit.

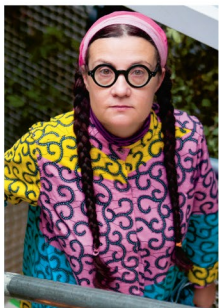
4. Maintenir l'autre extrémité en hauteur à l'aide des deux branches pourvues de fourches, bien écartées, bien enfoncées dans le sol.



5. Consolider ce support avec de la ficelle. On peut ajouter une branche horizontalement, pour renforcer la « charpente ».

6. Recouvrir cette armature avec les branches classées par ordre de taille. On peut aussi finir par du feuillage, comme des fougères.

ÉLOGE DE LA CABANE



Passionnée par l'habitat minimaliste, Fiona Meadows enseigne à la Cité de l'architecture et du patrimoine. Elle a contribué à l'exposition « Cabanes », que l'on peut visiter jusqu'au 5 janvier 2020 à la

Cité des sciences et de l'industrie, à Paris (lire ci-contre). Elle répond à nos questions.

🍏 La cabane fait-elle partie de vos souvenirs d'enfance ?

Fiona Meadows : « Oh oui ! Nous vivions dans un petit appartement. Mes premières cabanes, c'étaient la table de la cuisine recouverte d'un grand drap, le parapluie ouvert au-dessus du lit, les grands cartons d'emballage, renversés, découpés. Je me suis rendu compte plus tard que c'était architectural : une structure (la table, le lit...), une enveloppe (le drap, la couverture...). L'été, à la campagne, nous construisions des cabanes dans les arbres. C'est plus difficile, il faut savoir faire des nœuds, couper du bois... On se faisait aider par mon père et mon oncle. Un plaisir rituel et partagé ! »

🍏 Que cherche l'enfant, en construisant une cabane ?

F. M. : « Un petit coin à lui, un habitat à son échelle, éloigné du regard des parents, où il peut se l'inventer des histoires. Il va se l'approprier, l'habiter avec ses doudous, ou bien seul, pour lire, jouer ou rêver ! Je pense que c'est instinctif, comme le chat qui va se nicher dans un recoin : il est important d'autoriser l'enfant à le faire, librement ! Le plaisir de la cabane réside à la fois dans le fait de la construire, de l'habiter, et de la déconstruire. »

🍏 Pour un architecte, la cabane, c'est quoi ?

F. M. : « C'est l'origine de l'architecture ! Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise cabane, tout est possible tant que l'enfant se l'approprie. Je rêve de travailler avec des industriels du jouet pour concevoir du matériel de construction de cabanes, peu cher et adapté aux petits appartements. Pour que chacun puisse s'imaginer sa cabane, modulable et magique ! »

*Propos recueillis par Anne Bideault.
Photo © Édouard Richard / MAIF.*

Une grande exposition consacrée aux cabanes



DR



© Mélanie Chaille / Hans Lucas



© Mélanie Chaille / Hans Lucas

Trois coussins, et voilà déjà une cabane ! À Paris, la Cité des sciences et de l'industrie présente une exposition inédite sur le thème des cabanes. On s'y promène, on s'y cache, on s'y rencontre... mais aussi on y construit et on y déconstruit. Et on se prend à rêver de sa cabane idéale. Que l'on soit grand ou petit !

Expo « Cabanes », jusqu'au 5 janvier 2020
<http://www.cite-sciences.fr>
(voir expositions temporaires)

Des livres où puiser d'autres idées de constructions



Le livre des cabanes,
de Louis Espinassous,
Milan, 13,50 €

Cabanes & petites constructions,
de Pierre Nessmann,
Brigitte et Philippe Perdureau,
Éditions de La Martinière,
19,50 €

